

**CENTRE DU PLEIN EVANGILE
« LE GENET »
Lubumbashi
République Démocratique du Congo**

SIGNES DES TEMPS

Type 1 : Le naufrage de la civilisation, le retour à la barbarie, un nouveau départ pour le monde

**Frère GUYGUY SAMBWE KABULO
Novembre 2008**

Introduction

Le parcours du navire à bord duquel l'Apôtre PAUL avait été amené à Rome comprend plus de 30 signes eschatologiques qui permettent d'expliquer la marche ou le parcours du monde actuel, depuis un certain point jusqu'à la fin du monde (qui est illustrée ici comme « *la comparution des peuples devant le grand tribunal de Dieu, afin de rendre compte de leurs œuvres* »).

Le point de départ du voyage de Paul représente le début d'un compte prophétique des temps, tandis que la fin de son voyage représente sans nul doute le jugement dernier de l'humanité. Entre le début de ce compte jusqu'à son terme il y a beaucoup de signes eschatologiques.

Paul est l'apôtre des nations, son œuvre est essentiellement focalisée sur la création et l'édification de l'église des nations. Les signes qui se dégagent de son voyage sont donc attribuables à la période couverte par l'œuvre de l'église des nations. En d'autres termes, *son voyage est une prophétie pour le monde, qui se déroule à partir de la création de l'église des nations, et qui balaye les temps jusqu'à la fin du monde.*

Cette étude n'a pas la prétention d'être très minutieuse, nous nous contentons des signes globaux ou généraux. Par ailleurs nous nous réservons de préciser les dates des événements décrits ici, parce qu'il est écrit « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans les cieux, ni le fils, mais le Père seul* » (Mat.24 :36)

Néanmoins il est fort intéressant de noter que tous ces signes se déroulent dans l'espace temporel défini entre les tous premiers jours de l'ère chrétienne (le premier siècle après Jésus Christ) et la fin des temps dont personne ne connaît exactement les termes. Sur les 30 signes qui sont annoncés ici plusieurs se sont déjà réalisés, d'autres sont en cours. Certains d'entre ces signes s'accomplissent en se chevauchant, en sorte que deux ou plusieurs signes peuvent s'accomplir dans un même espace temporel. Nous laissons le soin aux observateurs de conclure en notant que le signe astronomique (signe 13) n'a pas encore eu lieu, mais ce sera pour très bientôt.

Signe1. Actes 27 : 7 Les débuts difficiles de la civilisation

Le voyage de Paul commence avec un mouvement lent et difficile. Au début le navire se meut dans un contexte de *vents contraires*, c'est-à-dire en fournissant des efforts pour vaincre la résistance du vent. Cela eut pour résultat de ralentir le déplacement du navire, qui ne put pas se déplacer à une grande allure d'un seul coup. C'est le type du départ de la civilisation ou des progrès technologiques, qui apparurent dans le monde pour « aller à contre courant » des difficultés de la vie.

Il est tout à fait indiscutable de remarquer que la vitesse de la civilisation et de ses progrès qu'on observe aujourd'hui n'était pas aussi importante qu'il y a seulement quelques siècles. Au début de l'histoire de l'église la technologie ou toute forme de progrès étaient presque élémentaires, au point que les peuples de la terre affichaient une image primitive par rapport à celle d'aujourd'hui. La vie était difficile sous un certain angle, car les hommes avaient plusieurs problèmes à résoudre, notamment les maladies, les mortalités diverses ; ils devaient faire face à des difficultés de logement, de transport, de communication, ainsi qu'à plusieurs événements liés à leur vie quotidienne.

C'est en voulant se faciliter la vie que les hommes ont commencé petit à petit à « inventer » des solutions diverses, à « créer » ce dont ils avaient besoin pour vivre plus ou moins sans avoir à fournir d'énormes difficultés. La civilisation a donc été le cumul de toutes les solutions auxquelles l'homme a dut recourir pour se faciliter la vie.

Au fur et à mesure que les hommes se mirent à adopter des manières « affinées », ils se mirent à ne plus tolérer de vivre dans « un état proche de nature », ils apprécièrent très vite les bienfaits du modernisme. Selon ce nouveau mode de vie qu'ils ont adopté, ils ont finalement acquis des manières plus conquérantes que tolérantes. Ils ont ouvert la porte à des « explorations », à des « recherches », ils ont enlevé de leur chemin certaines de leurs valeurs morales au profit du matérialisme.

Signe 2. Actes 27 : 8 « Les beaux ports » : les premiers bienfaits de la civilisation

Le responsable qui conduisait Paul à Rome lui fit changer de navire pour en prendre un autre. C'est sur le second qu'il arriva à un endroit nommé « *Beaux ports* », qui va être un symbole significatif pour le parcours de la civilisation.

En effet, les hommes ont vite commencé à expérimenter les bienfaits de la civilisation. Dans ses débuts la technologie avait une mission humanitaire, qui apportait plus de bonheur aux hommes. Tout le monde a loué les bienfaits de la science. C'était « les beaux ports » de la civilisation.

A tous points de vue, les inventions humaines dans leurs débuts n'ont pas fait apparaître les arrières fonds ou les dessous des cartes, bien qu'il y en avait. Les hommes n'ont vu que les bonnes choses, sans imaginer qu'un jour les progrès de la civilisation pourraient virer au pire. Ce fut une étape glorieuse de l'humanité, qui vantait le génie humain. Nombreux ont appelé ces temps « *lumières* », tant les bonnes choses étaient multiples et on ne parlait presque pas des inconvénients des découvertes scientifiques. Dans cette ambiance de confiance, les scientifiques poussèrent plus loin leurs recherches, et l'humanité fut étonnée de nombreuses découvertes.

Signe 3. Actes 27 : 9 Un vent léger annonce une prochaine tempête : les premiers dangers de la civilisation

Un temps assez long se passa dans cette atmosphère où les choses semblaient calmes et bonnes pour les passagers du navire. Cependant tout le monde put se rendre compte que les

conditions de navigation se modifiaient déjà. La navigation devenait dangereuse. Un léger vent se mit à souffler sur la mer. Tous les matelots connaissent ce que signifie chaque vent qui se lève dans la mer, son origine, son genre et ses effets. Les matelots qui étaient avec Paul savaient déjà que ce léger vent annonçait de très mauvaises nouvelles pour leur voyage, mais ils s'entêtaient.

Dans le domaine scientifique le danger est apparu lorsque les recherches ont ouvert des dimensions qui ont commencé à faire apparaître le côté inhumain des scientifiques. Ils ont oté de leur conscience toutes valeurs morales, afin qu'aucune limite ne vienne entraver leurs succès. Dans tous les domaines de la vie les hommes ont ouvert des portes qu'il ne fallait pas ouvrir. Ils étaient eux-mêmes conscients qu'ils avaient ouvert des chemins interdits, ils savaient qu'ils avaient commencé à franchir les limites de l'humanisme. Les premiers dangers de la civilisation étaient bien connus dans le monde scientifique, mais personne ne sut convaincre les scientifiques d'arrêter leurs recherches.

Signe 4. Actes 27 : 10 La première vague de la Parole de Dieu : la mise en garde contre les dangers de la civilisation

Lorsque Paul constata fort désagréablement que le voyage devenait de plus en plus périlleux, il se tint debout et se mit à parler, mettant en garde les hommes du navire contre un triple danger qui venait devant eux. Paul était en alerte : *la cargaison* était en danger, *le navire* lui – même, ainsi que *les personnes*.

C'est le signe de la première mission de l'œuvre de la Parole de Dieu qui est venue dans le monde par l'église. Comme il en a toujours été le cas, la parole de Dieu est apte à sonder les temps et les circonstances. Lorsqu'un danger se profile à l'horizon, Dieu envoie ses serviteurs pour mettre en garde les hommes. Et il arrive toujours qu'un groupe d'hommes prennent garde à cette parole et se comportent en conséquence, et il y a toujours un autre groupe qui ne prête pas attention à cette parole, et qui poursuivent leur ancienne conduite.

Dieu ne peut laisser l'homme emprunter une voie qui le conduira à la perte sans le mettre en garde afin qu'il se corrige. Il l'a aussi fait lorsqu'il a constaté que les hommes ont ouvert des portes de la mort avec leurs inventions et leurs recherches. Vis-à-vis de la loi de Dieu, les hommes ont commencé à prendre des déviations très dangereuses. Il fallait leur dire d'arrêter de suivre cette voie.

La parole de Dieu est venue dans le monde pour aider le monde et les personnes qui y vivent, ainsi que leurs bagages utiles de connaissance ou savoir faire, parce que les actions de l'homme dans la recherche de progrès contribuent justement à nuire ces trois éléments, à savoir les personnes, le monde lui – même ainsi que leurs bagages utiles de connaissances et de savoir faire. Aujourd'hui on déplore ce qu'est devenue la couche d'ozone avec les nombreuses percées effectuées par les navettes spatiales, le réchauffement climatique avec l'industrialisation avancée. On déplore ce qu'est devenue la jeunesse droguée et la délinquance juvénile et sénile entraînée par la culture non contrôlée des médias. Souvent ce sont finalement les utilisateurs des connaissances scientifiques diffusées à travers le monde qui se nuisent et qui nuisent aux autres, pour confirmer l'adage qui dit « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Signe 5. Actes 27 : 11 Paul n'est pas écouté : la parole de Dieu rejetée au profit de l'expérience humaine

La réaction des hommes vis-à-vis des avertissements donnés par Paul au sujet des dangers qui les guettaient fut négative, si bien qu'il trouva bon de se taire. Paul se tut et laissa

faire : les hommes rejetèrent ses conseils, ils préférèrent écouter les paroles du pilote et du patron du navire.

C'est de cette manière que les hommes du monde ont réagi face à la parole d'avertissement donnée par les serviteurs de Dieu au sujet des méfaits de la civilisation. Ils ont rejeté la parole de Dieu, ils ont voulu écouter leurs dirigeants (ou pilotes) ainsi que les hommes influents du monde.

Cette attitude humaine vis-à-vis des avertissements de la parole de Dieu a conduit au silence de beaucoup de serviteurs de Dieu, qui ont préféré se taire et laisser faire les hommes dans leur folie. L'église s'est tue sur beaucoup de choses, et on ne sait pas trop bien quelle est sa position sur tel ou tel autre événement qui se passe dans le monde. Ils ont été inconseillables. On les a laissé poursuivre leur folie. Ils se laissent convaincre uniquement par leurs mentors, leurs patrons ou leurs guides (qui sont out aussi aveugles qu'eux). La parole de Dieu ne peut pas les émouvoir, alors qu'elle ne veut que leur bien.

Signe 6. Actes 27 : 12 Cap sur « phénix » : la recherche de l'immortalité

Après que Paul ait averti les hommes contre les dangers de la navigation et qu'ils rejetèrent sa parole, ils se hâtèrent alors de se diriger en direction du port « phénix », qui était à leurs yeux plus sécurisant que ne l'était l'endroit où ils étaient. Paul les laissa faire et se contenta de se taire.

Les hommes du monde, après avoir écouté les avertissements de la parole de Dieu, trouvèrent bon de hâter davantage leur progrès et de toucher aux mystères de la perpétuelle jouvence ou de l'immortalité.

En effet, « phénix » est le symbole de l'oiseau mythique qui renaît de ses cendres, et qui traduit le retour à la vie. Les hommes pensent que si ce retour à la vie peut se faire autant de fois, il serait possible de vivre très longtemps ou même vivre éternellement. Les hommes se sont mis à combattre toutes les causes de la mort naturelle, en même temps qu'ils cherchaient les voies et moyens de prolonger la vie par des inventions scientifiques. Plus loin ils se sont imaginés capables de créer la vie, ou de la refaire après la mort.

Cette ambition folle a préoccupé depuis fort longtemps les hommes, car l'idée de la mort les obsédait. Ainsi on a vu des chercheurs se plonger dans la recherche des secrets de la vie sur le plan scientifique, sur le plan philosophique ou mystique ainsi que sur le plan biologique. On peut même dire que le plus grand projet humain sur lequel les recherches sont focalisées est de trouver « les clés de la vie ». Ils veulent être à mesure de « créer » la vie. Ils ont rejeté tous les avertissements de la parole de Dieu parce qu'ils croient qu'ils peuvent atteindre cette destination et réaliser ce projet.

Par ailleurs le même passage qui relate ce voyage indique que le temps était à « l'hivers », qui est connu pour ses particularités. C'est un temps angoissant, très froid et très pluvieux. Ce qui ajoute un indice aux signes des temps, qui pourra être exploité ultérieurement, compte tenu de sa pertinence.

Signe 7. Actes 27 : 13 Un léger vent du sud se lève : les débuts des mauvais jours

Pour confirmer l'incrédulité des hommes et donner raison à Paul, un léger vent du sud se leva et se mit à souffler sur la mer, donnant ainsi les premiers signes de ce qui allait devenir plus loin un voyage périlleux. Les hommes ne prêtèrent pas grande attention à ce vent, qui n'avait encore rien d'inquiétant. Ils se crurent « maîtres de leur destin », ils levèrent l'ancre, pour poursuivre leur route, ils minimisèrent le danger.

Ainsi, malgré les avertissements des hommes de Dieu sur les dangers de la civilisation, les hommes ont cru qu'ils pouvaient vaincre leurs difficultés, ils se sont cru

« maîtres de leur destin ». Dans leur aveuglement ils ont prôné les méthodes qui exaltent l'homme et qui l'appellent à manifester ses talents, à s'épanouir. Ils ont levé l'ancre de la civilisation pour persévérer dans leurs voies, ignorant les dangers.

Tout au début, les difficultés se sont annoncées très faibles, les hommes les ont minimisées. Ils ne pensaient jamais qu'elles pouvaient atteindre une allure inquiétante. Ils étaient bien conscients que la voie qu'ils avaient empruntée était dangereuse, ils en voyaient déjà les premiers signes, mais ils ne purent pas s'arrêter, au contraire ils foncèrent plus loin avec l'assurance de tout redresser un lendemain.

Signe 8. Actes 27 : 14 Un vent impétueux se déchaîne : les choses s'empirent

Il n'a pas fallu longtemps pour montrer aux hommes du navire qu'ils étaient allés plus loin qu'il ne le fallait, compte tenu du danger qui se profilait à l'horizon. Déjà un vent impétueux se déchaîna sur l'île et la mer à l'endroit où ils étaient. Ils réalisèrent leur erreur, il était déjà trop tard pour revenir en arrière. Le danger qu'ils avaient minimisé se confirmait.

Si les hommes avaient écouté les avertissements de la parole de Dieu, ils allaient stopper toutes leurs avancées dans les recherches, et se contenter des solutions divines à leurs problèmes. Malheureusement pour eux, ils firent la sourde oreille, et ils ont commencé à observer les résultats de leur entêtement.

Les problèmes associés aux vices de la civilisation ont surgi brusquement et n'ont pas laissé le temps à l'homme de redresser rapidement la situation. Les hommes ont été conduits dans leur orgueil à poursuivre leurs voies, malgré les manifestations violentes des méfaits de la civilisation. Et chaque jour qui passait accroissait le danger et conduisait l'humanité vers un destin critique. Ils le savaient, mais ils ne pouvaient mettre fin à leurs découvertes.

Signe 9. Actes 27 : 15 Le navire est entraîné dans les flots du péril sans résistance : le monde se laisse aller à la dérive

Lorsque le vent se fit de plus en plus violent, il atteignit une telle force qu'il entraîna dans son sillage le navire, les hommes ne purent pas du tout arrêter sa course, ni redresser sa trajectoire. Bientôt le navire fut entraîné dans la dérive. Le danger devint vivant, l'incapacité des hommes à contenir cette situation ne fit que confirmer les avertissements de Paul.

On peut voir comment les hommes ont ouvert plus de brèches qu'ils n'en refermaient chaque fois qu'ils se trouvaient devant une énigme de l'histoire. Chaque fois qu'il y avait un problème devant eux, ils se sont corrompus davantage. Le mal qu'ils croyaient résorber revient en force et devient plus virulent.

Le monde fut entraîné dans la spirale du mal sans que les grands de la terre y appliquent une solution adéquate. Rien à y faire, les choses ont empiré de plus belle, le monde s'est laissé entraîné vers la perte. Chaque jour il effectuait désormais un pas vers la dérive, vers la perte. C'est le symbole parfait de l'incapacité humaine.

Signe 10. Actes 27 : 16 Les hommes ont du mal à se rendre maître de la chaloupe : le monde n'a pas de solution de secours, ni de plan de rechange

Dans les mouvements violents de la mer, elle impliquait aussi que toutes les solutions de secours (ou de plan d'urgence) devenaient tout aussi impraticables que le contrôle du navire. Les hommes se sont souvenus qu'ils avaient une chaloupe accrochée à leur navire, et que celle-ci pouvait bien les aider à se sauver. Mais ils ne purent même pas se rendre maîtres de la chaloupe. Elle aussi était difficile à contrôler, vu le contexte général de la tempête sur la mer.

Lorsque le monde a commencé à chavirer, les solutions intermédiaires ont été tentées, pour arrêter la course folle. Les hommes ont constaté fort tristement que toutes les solutions de rechange ne fonctionnaient pas. Toutes les tentatives pour contrôler le monde leur ont échappé. Ce qui paraît comme un contrôle du monde n'est qu'illusion, car aucune solution humaine n'a été appliquée au monde avec succès, pour arrêter sa course folle vers la perte. Les plans d'urgence ou de rechange pour sortir le monde de ses difficultés ont été à ce jour inefficaces. Tout n'est qu'illusion et tout est lié au contexte général de « la dérive ». Même les solutions intermédiaires sont soumises à la puissance de perte et de dérive. Les hommes ne peuvent pas s'en rendre maîtres.

Signe 11. Actes 27 : 17 Les voiles sont abaissées : essayer de ralentir la vitesse de la dérive et se laisser entraîner en douceur

La puissance de la tempête se répercutait directement sur les voiles du navire et entraînait celui-ci dans la dérive à une très grande vitesse. Le vent impétueux jouait un rôle multiplicateur de la vitesse de dérive du navire. Les hommes pensèrent donc rabattre les voiles afin de réduire la force du vent et son impacte sur la vitesse de la perte. Ils ont accepté leur impuissance vis-à-vis des forces qui les entraînaient dans la perte, mais ils ont trouvé mieux d'accepter cette défaite en tentant de ralentir la vitesse de la perte.

C'est triste, mais c'est l'attitude des hommes d'aujourd'hui, qui ne peuvent pas arrêter la course folle du monde vers sa dérive, mais ils acceptent malgré eux des compromis : ils se battent pour ralentir la puissance du mal, mais ne peuvent pas l'arrêter net. Face à tous les maux qui accablent le monde, ils se sont résignés à ne trouver que des calmants temporaires à effet très limité par rapport à l'ampleur du mal. Ils ont accepté une mort douce.

Signe 12. Actes 27 : 18-19 Alléger le navire pour restreindre le danger : débarrasser le monde de tout ce qui constitue un danger potentiel

Dans leurs tentatives d'arrêter la course folle du navire, les hommes qui étaient avec Paul trouvèrent comme solution de « jeter à la mer » tout ce qui constituait un poids susceptible de créer un danger pour le navire. Dans cette perspective, *la cargaison*, *la nourriture*, même *les agrès du navire* n'avaient aucune valeur. Le navire devait être léger pour qu'il ne coule pas.

La civilisation a permis aux hommes d'acquérir beaucoup de richesses et de biens. Elle leur a donné une grande capacité et beaucoup de moyens de gérer leurs richesses comme jamais au paravent. Mais dans le contexte de la dérive, **toutes ces choses deviennent des dangers** et les hommes ont résolu de s'en débarrasser, pourvu qu'ils conservent leur vie. Dans cet ordre d'idée, les crises économiques ont été *volontairement créées* pour débarrasser le monde d'un certain nombre de risques pouvant entraîner le monde dans la dérive à vive allure. Il a été jugé bon de détruire certaines richesses appartenant à certains peuples ou à certaines entités économique politiques pour restreindre le risque de plonger à vive allure dans la catastrophe.

Certains acquis de la civilisation (comme certaines sciences ou connaissances) ont volontairement été jetées aux oubliettes. Certains programmes ou projets jugés trop dangereux pour l'équilibre du monde ont été abandonnés après une série de concertations entre les grandes puissances. Ils étaient pressés de créer et d'inventer, maintenant ils regrettent d'avoir emmagasiné des connaissances qui risquent de leur être fatales un jour. Même certaines choses utiles à la direction de ce monde (les agrès du navire) peuvent être abandonnées, si elles sont jugées dangereuses. Les vastes campagnes de désarmement et / ou de démilitarisation lancées dans le monde par les grandes puissances ne répondent qu'à la

nécessité de pouvoir alléger le monde d'un certain danger qui le conduirait vers une fin imminente. Même la famine peut être une solution au danger que représentent certaines nations potentiellement enclines à la guerre. Un peuple affamé n'aura plus les moyens, ni le temps de faire la course à l'armement. Telle est la logique de l'équilibre du monde actuel. Toutes ces résolutions entraîneront des détresses parmi les peuples, mais quand elles seront prises ce sera toujours *au nom de l'équilibre et de la sécurité du monde.*

Signe 13. Actes 27 : 20 Le soleil et les étoiles ne paraissent pas pendant plusieurs jours : les signes les plus inquiétants de la fin seront visibles dans le ciel

A un point du parcours, lorsque la tempête devint plus menaçante, subitement le soleil et les étoiles perdirent leur éclat. Cette situation dura plusieurs jours. Et il est écrit que « les hommes du navire perdirent leur espérance du salut ». Ces signes visibles vinrent donc s'ajouter au fait que ces hommes étaient déjà au bord de l'épuisement pour causes de vaines tentatives de redresser la situation.

La bible a déjà prédit ce signe, qui figure dans plusieurs prophéties.

- a) Joël 2 :31 « *Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible* »
- b) Joël 3 : 15 « *Le soleil et la lune s'obscurcissent et les étoiles retirent leur éclat* »
- c) Math.24 :29 « *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* »
- d) Luc 21 :25 « *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations, qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots* »
- e) Es.5 :30 « *En ce jour, il y aura près de lui un mugissement, comme celui d'une tempête sur mer ; en regardant la terre, on ne verra que ténèbres, avec des alternatives d'angoisses et d'espérance. Au ciel, l'obscurité régnera* »
- f) Es.13 :10 « *Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté* »

Et il apparaît à la lumière de ces prophéties que les signes qui apparaîtront dans le soleil, les étoiles et dans la lune seront des signes précurseurs du jour de l'arrivée du règne de Dieu parmi les hommes. Ces signes apparaîtront *après un temps de détresse et d'angoisse* parmi les nations. Quand ils apparaîtront les nations perdront l'espérance du salut. Il faut d'abord que les nations soient confrontées à plusieurs problèmes d'ordre majeur qui les plongeront dans la détresse et dans l'angoisse (notamment des crises économiques inimaginables et des guerres d'une atrocité rares, Voir Mat.24 :6-8, 12,21-22), pour que par-dessus tout cela les signes astronomiques dont il est question ici viennent s'ajouter. Par ailleurs il est très important de remarquer que JESUS a dit « les nations ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots », et que Esaïe le prophète annonce un mugissement comme celui d'une tempête sur mer. Quand on associe « bruit de la mer et flots » avec « tempête sur mer », on obtient un signe alarmant : **les signes dans le soleil, dans les étoiles et dans la lune seront accompagnés de violentes tempêtes et des inondations catastrophiques**, de telle sorte que les nations seront désorientées, elles ne sauront que faire.

Maintenant il faut noter que les signes dans le soleil, les étoiles et dans la lune, associés sont dits « astronomiques ». En astronomie ces signes s'appellent « éclipses ». En particulier il s'agit d'éclipse solaire. Il y en a déjà eu plusieurs dans l'histoire, mais la différence avec celle qui vient se situe au niveau de la durée du phénomène. En effet les autres éclipses solaires connues ont eu des durées évaluées entre 0 et 11 minutes

(www.geospace-online.com / www.wikipedia.org). Tandis que la prophétie dit que la dernière durera plus longtemps (« *le soleil s'obscurcira dès son lever* »). Le voyage de Paul nous révèle même que cela prendra « *plusieurs jours* ». Il reste que les scientifiques fassent une évaluation des implications d'une éclipse solaire qui pourrait durer plusieurs jours, au lieu de quelques minutes, comme il en a toujours été le cas.

Signe 14. Actes 27 :21 La seconde vague de la parole de Dieu : reproches, exhortations et révélations

En pleine tempête, les hommes dans le navire furent dégoûtés de toutes formes de nourritures, ils refusèrent de manger durant longtemps. L'apôtre Paul se leva et commençant par leur faire un reproche sévère : « *il fallait m'écouter afin d'éviter le péril et le dommage...* ». Ensuite, il les exhorta à prendre courage et à manger. Enfin il leur révéla la suite des temps qui les attendait : « *le navire devait échouer sur une île, mais les passagers seront épargnés, par la grâce de Dieu* ».

En vérité lorsque les hommes sont confrontés à une catastrophe à très grande échelle, qui frappe toute la terre, leur première réaction est de se dégoûter de la parole de Dieu. Ils vont la boudier, ils diront « Si Dieu est présent, pourquoi de telles situations ? ». Il en sera de même. La parole de Dieu sera tellement boudée que les hommes de Dieu seront hais dans le monde entier. JESUS l'a dit (Mat.24 :9) « Vous serez hais à cause de mon nom ».

Cependant Dieu suscitera encore une fois ses serviteurs, qui auront pour mission de faire des reproches aux nations, pour avoir rejeté la parole de Dieu, au profit des expériences humaines. Ensuite ces serviteurs de Dieu travailleront pour susciter dans les hommes la soif et la faim de la parole de Dieu. Malgré toutes les tribulations dont seront l'objet les serviteurs de Dieu, ils se lèveront pour parler de la part de Dieu, encore une fois, avant la fin.

Dans ce temps, il y aura des révélations qui indiqueront les dernières précisions sur la fin du monde, tel qu'on le connaît aujourd'hui. La civilisation devra *échouer* quelque part, elle n'ira pas plus loin que là où se trouvent les limites que Dieu lui a tracées. En même temps, les hommes seront rassurés qu'ils ne mourront pas tous à cause de ces cataclysmes, *la race humaine ne disparaîtra pas*. C'est la civilisation ou le mode de vie que les hommes ont adopté qui sera condamné à échouer et à s'arrêter net. Il faudra que les nations soient conduites jusqu'à la fin, pour qu'elles comparaissent devant Dieu et rendent compte de leurs œuvres. [L'histoire de l'humanité ne s'arrêtera pas là.](#)

Signe 15. Actes 27 :27 Le soupçon de l'approche d'une terre inconnue : le pressentiment de la fin des souffrances

A la quatorzième nuit du voyage, les hommes qui étaient dans le navire soupçonnèrent qu'ils approchaient d'une terre inconnue, qu'ils n'avaient pas encore eu le temps ni les moyens de situer sur leur carte de navigation. Ils étaient devant un mystère. Ils eurent en même temps le courage et ils étaient presque surs que quelle que soit la nature de la terre où ils allaient accoster, au moins le cauchemar des tempêtes et des dangers de la navigation allaient prendre fin.

Au moment où les effets cataclysmiques des signes astronomiques atteindront le comble, les hommes auront peur de la vie. Mais à un moment, ces cataclysmes annonceront implicitement l'approche de quelque chose de nouveau, d'inconnu pour les hommes. L'espoir renaîtra et la curiosité de découvrir les mystères de l'après tempête sera grande.

De même que la femme qui attend famille reconnaît l'approche de sa délivrance par le rythme des douleurs de l'enfantement, les nations reconnaîtront l'approche de leur délivrance par l'apogée de ces cataclysmes, car il est écrit « Quand vous verrez toutes ces choses, levez

votre tête, car votre délivrance approche ». A ce temps là il n'y aura que des soupçons, sans aucune précision sur le nouveau mode de vie des hommes sur la terre, ils seront seulement préoccupés par le salut.

Signe 16. Actes 27 : 28 Les sondes : un intérêt croissant pour les signes des temps

Au terme d'un long périple en mer les hommes qui avaient senti l'approche d'une terre inconnue, se mirent à jeter des sondes, dans le but de confirmer leurs soupçons et de connaître s'il leur était possible de s'approcher avec le navire jusqu'à quelle distance de la cote, sans risquer de heurter un quelconque récif, qui ne ferait que croître le danger, sachant que c'est souvent vers le rivage que le pire arrive.

Après que les hommes auront connu le pire avec les cataclysmes, ils auront *un intérêt particulier croissant pour l'étude des signes*. L'étude des signes des temps permet de connaître à peu près à quel niveau on se situe par rapport au danger et par rapport au salut. Dans les jours qui viennent les hommes attacheront une grande valeur à l'étude des signes des temps pour connaître si devant eux le salut est encore loin, ou si le salut est proche.

Toutes les initiatives des nations seront alors fondées sur la connaissance qu'ils auront tirée de l'étude des signes des temps. Et effectivement, ils connaîtront qu'aucun autre signe des temps fâcheux n'a été prédit après celui des cataclysmes climatiques provoqués par la dernière longue éclipse solaire de toute l'histoire humaine. Alors ils connaîtront aussi que rester dans le navire de la civilisation actuelle serait suicidaire, tandis que le quitter pourrait les sauver. Ils arrêteront toute forme de progrès et d'avancement de la civilisation actuelle. *Ils jeteront l'ancre qu'ils avaient levée par impudence et par défi contre la parole de Dieu.*

Signe 17. Actes 27 : 30 Les matelots cherchent à s'échapper du navire sous un faux prétexte : les grands du monde cherchent des alternatives pour fuir les cataclysmes à venir

Les matelots connurent, par les résultats des sondes qu'effectivement ils s'approchaient d'une terre, et que la profondeur de la mer avait diminué. Dans leur peur et dans leur agitation ils invoquèrent de faux prétextes pour s'échapper du navire, et se débrouiller pour leur salut. Ils ne pensaient qu'à eux. Ils étaient égoïstes.

Les grands de ce monde (les grandes puissances) sont comme des matelots d'un navire. Ils ont leur façon particulière d'étudier les signes des temps, qu'ils ne partagent pas avec les nations pauvres, et même avec le grand public du monde. Ils ont beaucoup de secrets sur la fin des temps, et ils ne peuvent pas les publier.

Par contre chaque jour *ils se préparent pour s'échapper de la terre*, afin de fuir les cataclysmes dont ils sont surs. Ils veulent fuir la terre et la laisser à ses périls. Ils ne veulent pas dire où ils veulent aller, mais ils invoquent de faux prétextes pour justifier leurs actes. Ils ont déjà connu que la terre va traverser un temps difficile.

Au nom du progrès scientifique ils font des études en secret, tandis qu'ils se préparent à fuir ce qui vient devant nous. Quel que soit le motif qu'ils invoquent pour faire des excursions interplanétaires, ils n'ont qu'un objectif, fuir la terre avant la catastrophe. Ce sont eux qui ont amené le monde dans cette situation et ils n'ont aucun sens de responsabilité pour assumer. *Ils ont peur et ils mentent mal*, car la parole de Dieu sonde leurs pensées. Ce sont des vérités qu'ils ne peuvent pas divulguer.

Il y a de très vastes projets conçus depuis longtemps par les grandes puissances, qui visent à assurer leur sécurité en temps de cataclysmes à très grande échelle. Ces projets sont tenus au grand secret, et il est quasi impossible de les percer. Seulement Dieu les a déjà devancés. **Ils veulent fuir la terre pour aller se cacher quelque part dans le système solaire où**

ils pourront trouver refuge, et attendre que cette période de transformation cruciale de la terre passe, et qu'ils reviennent sur la terre après que le calme serait revenu.

Signe 18. Actes 27 : 31 La troisième vague de la parole de Dieu : reproches contre les nations développées et mise en garde contre leur irresponsabilité

Au moment où les matelots se préparaient à s'échapper du navire, prétextant quelque chose de faux, Paul se leva encore une fois, pour dire « *Si ces matelots ne restent pas dans le navire, personne ne peut être sauvé* ». Il parlait au nom de tous les faibles, qui n'étaient pas matelots. Il savait que les matelots ont suffisamment de connaissances sur les manœuvres de sauvetage en cas de situation périlleuse comme celle où se trouvait le navire. Si seulement ils s'hasardaient à le quitter, ceux qui y resteraient seraient vite condamnés à périr, faute d'expérience et de connaissance. Et dans leur précipitation, ils auraient commis des erreurs de pouvoir exciter les autres, en sorte que leur tentative de fuite pourrait dégénérer en une catastrophe pour le navire, tout le monde y serait passé. Personne ne peut être sauvé, si ceux qui sont sensés protéger les faibles tentent de fuir.

La troisième vague de la parole de Dieu consistera à révéler d'abord toutes les manœuvres irresponsables des grands de ce monde face aux cataclysmes d'ordre universel. En marge de tout ce que font les grands de ce monde, Dieu révèle à ses serviteurs les plans qu'ils montent. Et comme Dieu tient à sauver les hommes du monde de cette situation, il enverra ses serviteurs pour dire au grand jour ce que les grands de ce monde font en secret.

Dans leur égoïsme, les grands de ce monde ne pensent qu'à mettre de leur côté les avantages des connaissances qu'ils ont acquises tout au long de leur chevauchée. Ils ne s'imaginent pas un seul instant ce que serait la réaction des autres nations au moment où elles les verront se précipiter pour tenter de fuir la terre. Pour l'heure il y a un semblant de quiétude parmi les nations, parce que les cataclysmes sont annoncés pour un proche avenir. Mais les choses ne seront pas identiques lorsque ces choses se produiront. Elles produiront une grande panique, si bien que les nations s'accrocheront les unes aux autres pour s'enfoncer dans les liens de la catastrophe.

On connaît cette stratégie : il faut observer *les crabes*. Lorsqu'on les met dans un bassin sans eau où ils sentent le danger, ils s'accrochent aux pattes du premier qui tentera de s'échapper du sort commun, pour le ramener au fond du bassin. Ils ne tolèrent jamais que l'un d'entre eux s'échappe du sort commun et qu'il laisse les autres dans le péril. Tant que tout le monde est dans la même situation ils sont calmes. Ils s'agitent quand l'un d'entre eux trahit la cause commune.

Ainsi seront les nations, elles s'accrocheront à quiconque tentera de s'échapper de la terre pour trouver refuge dans une autre partie de l'univers. Elles se feront une guerre farouche, qui serait pire. Les grands de ce monde ne doivent pas adopter cette attitude irresponsable, qui ne ferait que provoquer la guerre dans une atrocité insupportable. Si seulement ils tentent de s'échapper de la terre, alors personne ne sera sauvé de la terre. C'est aussi simple que cela.

Signe 19. Actes 27 : 32 L'intervention des gendarmes : couper les moyens de fuir le navire en détresse

Comme les matelots ne pouvaient écouter la voie de la sagesse proposée par Paul, il fallait trouver une autre solution. Les autres hommes avaient l'expérience de ce qui peut arriver lorsqu'on n'écoute pas la parole de Dieu, ils préférèrent écouter Paul cette fois, afin d'éviter des conséquences de l'incrédulité. Les soldats furent les premiers à réagir vite, ils

coupèrent les cordes qui retenaient la chaloupe au navire, et la laissèrent tomber à terre. Les matelots furent ainsi dépourvus du seul moyen de pouvoir échapper du navire.

Il y a en effet des gendarmes qui assurent la sécurité de ce monde. Ils sont dans le même monde que nous, et ils feront quelque chose pour arrêter la folie des grands. Ils détruiront tous les moyens par lesquels ces grands essaieront de s'échapper de la terre pour aller se réfugier dans un autre endroit de l'univers. Ils détruiront les seuls moyens capables d'amener les hommes vers l'espace interplanétaire.

Il y a des gendarmes que Dieu suscitera dans le monde pour *détruire la flotte spatiale des grandes puissances*, afin de mettre fin à leur folie de grandeur et de les empêcher de commettre une erreur cruciale pour l'humanité. Les grands de ce monde doivent rester dans le monde jusqu'au dernier moment où ces cataclysmes se produiront, car leurs connaissances devront être mises à profit pour aider les faibles à s'en sortir. S'ils n'écoutent pas cette voie de la sagesse, *ils verront leurs flottes spatiales s'envoler en fumée*. Ils n'iront nulle part.

Signe 20. Actes 27 : 33-36 La quatrième vague de la parole de Dieu : la sainte cène à bord du navire en détresse

La quatorzième nuit du voyage, alors que les hommes refusaient de manger pour cause d'angoisse et de désespoir, l'apôtre Paul se leva encore et invita les hommes à prendre part à un repas qu'il avait préparé. Il leur dit ouvertement que *la nourriture était nécessaire pour le salut des hommes* qui étaient dans le navire. Il bénit la nourriture et commença par y prendre part lui – même, pour inciter les autres à le suivre. La forme du repas est bel et bien « une sainte cène ». Au cours de ce repas il réitéra son assurance pour les hommes, ils n'allaient pas mourir. Seulement ils devaient manger, pour avoir la force de se sauver du navire en détresse.

Après un temps relatif de silence de la parole de Dieu, elle reviendra à la surface pour cette fois inviter les hommes du monde à *célébrer une fête de paque, un souper*, sous forme de *sainte cène*, afin que les hommes aient la force du salut. Ceux qui ne prendront pas part à cette paque de l'Eternel seront dans l'incapacité de se sauver. Car il est écrit : « En ce temps là quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé » (Actes 2 :21 / Ro.10 :13). La parole de Dieu de ce temps là sera comme une fête (ou un souper) dans les jours de détresse. Cependant les hommes auront peur de la mort, ils y prendront part en grand nombre.

De même que la paque annonçait *la fin du séjour du peuple d'Israël en Egypte*, la fin du séjour de JESUS parmi ses disciples en chair et en os, la grande paque à venir annoncera la *fin de la civilisation corrompue*, pour inaugurer un nouvel âge de liberté de l'humanité. La parole de Dieu sera nécessaire pour le salut de l'humanité.

Signe 21. Actes 27 :38 Après la dernière grande paque, on jette le blé à la mer : la fin de la première provision de la parole de Dieu pour le monde actuel

Après que les hommes eurent célébré la paque à bord du navire en détresse, on procéda à jeter à la mer toute la provision de blé qui s'y trouvait, car elle ne pourrait plus servir à rien. Elle était inutile. Elle avait été faite pour assurer le voyage jusqu'au bout, mais les choses avaient pris une autre tournure. Maintenant cette provision était juste nécessaire pour assurer le salut des passagers. Une fois que les hommes eurent fini de manger, le salut était à leur porte, ils devaient se débarrasser de tout ce qui alourdissait le navire.

La parole de Dieu a été donnée pour le monde sous forme d'une « provision », nécessaire pour assurer l'équilibre des peuples pendant un temps déterminé. Mais les hommes ont créé plus de problèmes qu'ils n'en ont résolus, et le résultat a été tel que cette « provision » n'est plus utile dans son entièreté, son usage a été restreint par les erreurs de la civilisation. Désormais elle se limite à assurer le salut des hommes. Le reste de cette

« provision » doit être abandonné, comme la manne qui restait après que le peuple se nourrissait. Elle devenait infecte. Elle devait être jetée. Dieu a bien déterminé les dimensions de la « provision » de sa parole pour le monde, mais la dimension que les hommes ont pu consommer depuis le début jusqu'à ce que le salut sera consommé, sera moindre par rapport aux prévisions de Dieu. Dieu a voulu beaucoup de bonheur et de bien pour les hommes par sa parole, mais les hommes n'en ont expérimenté qu'une infime portion. Ils connaîtront les autres portions de la parole de Dieu dans un autre monde, pas celui-ci.

Signe 22. Actes 27 :39 Une terre inconnue surgit de l'obscurité : un nouveau monde à l'horizon

Lorsque le jour se leva et que l'obscurité se dissipa, apparut une terre inconnue pour les hommes qui étaient à bord du navire. C'était un golfe avec une plage qu'ils ne pouvaient distinguer par leurs connaissances. Ils décidèrent d'y pousser le navire s'ils le pouvaient.

C'est de cette façon que les hommes prendront contact avec le nouveau monde à venir. Beaucoup s'attendent à un paradis mystérieux après la fin du monde, difficilement explicable. Mais il suffit d'observer un peu pour se rendre à l'évidence que tout ce que l'homme a pu construire sur cette terre durant des générations sera balayé par des cataclysmes d'une ampleur inégalable depuis que le monde existe, jusqu'à ce temps là. Puis un monde inconnu surgira derrière le rideau de ces cataclysmes. Ce sera un monde sécurisant pour les hommes qui sortiront tout droit des catastrophes à l'échelle universelle.

Ils seront obligés d'accepter ce nouveau monde tel qu'il se présentera à eux, car ce sera un soulagement par rapport à la tempête de la mer et des flots. Nul homme de cette époque là ne regrettera le visage que le monde aura, ils l'accueilleront avec beaucoup de reconnaissance pour Dieu qui les aura épargné de la mort certaine.

Signe 23. Actes 27 : 40-41 Le navire échoue, la proue s'immobilise, la poupe se brise : la fin brusque de la civilisation et ses conséquences sur les nations

Quand les hommes aperçurent la terre qui était devant eux, ils relâchèrent les gouvernails qui étaient bloqués afin d'éviter tout dérapage du navire. Maintenant il était nécessaire de prendre le contrôle du navire et de le diriger vers une destination précise qu'ils avaient repérée devant eux.

Ils conduisirent le navire tout droit vers la terre qu'ils avaient vue, et y firent échouer le navire dans le sable. Le devant du navire (la proue) s'immobilisa dans le sable, tandis que la poupe (l'arrière du navire) se brisa par la violence des vagues.

Ceci traduit le comportement que les nations afficheront quand ils auront l'occasion de sortir du danger des cataclysmes. La moindre lueur d'espoir sera suivie avec conviction. Comme des fugitifs poursuivis par un grand danger, ils suivront la toute première piste de solution qui s'ouvrira devant elles. Les nations ne pourront pas hésiter de s'engager dans les voies qui se présenteront à elles. Alors les grandes puissances (les nations de proue) s'immobiliseront, sans aucune possibilité d'avancer. Tous leurs progrès seront stoppés net. Les nations pauvres (*les nations de poupe*) seront brisées par la violence des cataclysmes. Elles souffriront plus que *les nations de proue*. Les conséquences des erreurs que les pays développés commettent tout le long de l'histoire retomberont plus lourdement sur les nations pauvres que sur les nations riches.

Signe 24. Actes 27 : 42 Les gendarmes veulent tuer les prisonniers, mais ces derniers sont sauvés : des hommes seront sauvés par la grâce qui couvre les serviteurs de Dieu

Après la fin des agitations du navire, les soldats se rendirent compte que les prisonniers étaient encore en vie et qu'ils avaient la possibilité de pouvoir s'échapper à la nage. Dans le tumulte de la recherche du salut, personne ne pourrait s'occuper de les surveiller, chacun se battra pour soit, on ne verrait donc pas par où les prisonniers pourraient passer. Les soldats résolurent de tuer les prisonniers avant qu'ils ne tentent quoi que ce soit pour fuir à la nage. Et c'est en voulant sauver Paul que le centenier ordonna qu'aucun prisonnier ne fût tué.

On verra ainsi que la grâce de Dieu qui couvre les hommes de Dieu se répandra sur les hommes qui seront dans leur entourage, afin qu'ils soient sauvés. Dieu avait dit à Paul « Je te donne la vie de tous ceux qui naviguent avec toi ». Personne donc ne devait être tué dans son sillage, car il avait la promesse et la faveur de Dieu.

Pour être sauvé des temps difficiles qui viennent, les hommes prudents devront s'accrocher au sillage des hommes de Dieu, afin de bénéficier de la grâce de la vie qui les couvre. Périra celui qui se moquera d'eux. Comme au temps de NOE où certains ont cru dans ses paroles et ont pu se réfugier dans l'arche et furent sauvés, tandis que les moqueurs furent emportés par les flots, il arrivera que les hommes qui s'attacheront aux hommes de Dieu seront sauvés, tandis que les moqueurs seront emportés par les flots des inondations.

Signe 25. Actes 27 : 43 Que chacun se débrouille pour atteindre le rivage : sauve qui peut, la liberté des peuples à chercher leur propre solution de secours

Au moment où le navire s'échoua sur la plage de l'île, on ordonna que tout le monde utilise les moyens en sa possession pour quitter le navire et atteindre le rivage. Pour les experts, ils pouvaient rejoindre le sec à la nage, tandis que pour les autres qui ne le pouvaient pas, on leur conseilla d'utiliser des débris du navire ou des planches isolées comme solution de secours. De toutes manières, chacun devait utiliser ce qu'il pouvait, l'essentiel était d'arriver au sec sain et sauf. Et il en fut ainsi.

Depuis un certain temps la liberté des peuples à chercher leur solution de secours en cas de catastrophe universelle a été confisquée, si bien que lorsque l'humanité se trouve confrontée devant un problème d'échelle universelle, ce sont les grands de ce monde qui se réunissent pour statuer et décider du sort du monde entier. Mais le temps où ces cataclysmes apparaîtront dans le monde, la liberté des peuples à disposer des choses qui les concernent leur sera rendue, afin de mettre les chances de salut du plus grand nombre possible. Il n'y aura pas de sommet mondial où ne pourront participer que les élus des nations, l'ampleur de la situation rendra la liberté des peuples. Chaque nation pensera pour son propre bien, et toutes les nations seront confrontées au même problème partout. Les nations n'auront pas le temps, ni le moyen d'organiser des sommets pour tenter de résoudre ces problèmes, mais d'une manière spontanée chaque peuple se battra avec ses propres moyens pour sortir du désastre. Les débris de la civilisation (ou les miettes du développement actuel) pourront servir pour sauver bien des nations pauvres de la planète, tandis que les grandes puissances ne s'y intéresseront pas, elles utiliseront les moyens rudimentaires (la nage) pour résoudre leurs problèmes.

Signe 26. Actes 28 : 1 Les premières images de la terre de sauvetage : le visage du nouveau monde, un monde barbare et primitif

Lorsque les hommes eurent tous rejoint la terre ferme ils s'informèrent et reconnurent que la terre où ils venaient d'arriver en catastrophe s'appelait « Malte » et qu'elle était habitée par « des barbares ». L'île avait un aspect *primitif* par rapport à l'endroit d'où ils venaient.

Les hommes de cet endroit étaient aussi primitifs, et ils avaient un air étrange et inconnu, les hommes du navire les qualifièrent de *barbares*.

L'histoire a vu naître le terme « barbare » par comparaison entre les modes de vie des peuples de la terre. Tous les peuples qui n'appartenaient pas à la civilisation gréco-romaine étaient appelés « barbares », non pas parce qu'ils étaient des gens brutaux, mais parce qu'ils n'étaient pas instruits selon la culture et les manières des grecs ou des romains. Au fil des temps ce terme est devenu péjoratif et a été attribué à tous les peuples guerriers qui évoluaient un peu d'une manière indépendante et qui n'étaient pas tributaires des mœurs gréco-romaines.

La civilisation a été une fuite par rapport à la « barbarie » du monde, mais elle ne réussira qu'à revêtir tous les vices qu'elle reprochait à la vie primitive. Au lieu de créer un mode de vie dont les hommes rêvaient, la civilisation aura justement créé le contraire, ce qu'ils redoutaient. Ils ont cru devenir plus intelligents et plus fins, mais en réalité ils sont devenus plus barbares qu'ils ne l'ont été dans les âges passés. Ils étaient mieux quand ils étaient primitifs, ils n'avaient pas tant de problèmes à résoudre.

Les cataclysmes qui se produiront dans les jours à venir remettront les pendules à l'heure. Ils ramèneront les peuples de la terre plusieurs millénaires en arrière, à l'époque où ils vivaient dans des conditions rudimentaires. Toute la fierté des grandes nations sera comme un rêve interrompu par un réveil brusque. Les cataclysmes auront balayé des générations entières de travail acharné. Tel est le visage du nouveau monde vers lequel nous naviguons.

La honte des peuples civilisés est qu'ils n'ont jamais réussi à égaler l'hospitalité, la bonté et la bienveillance des peuples primitifs. Paul et ses compagnons de voyage furent accueillis par des barbares qui leur témoignèrent une bienveillance peu commune. Ils les reçurent autour d'un feu, qui est le symbole de *la chaleur du cœur des peuples primitifs* et le symbole de *leur bienveillante hospitalité*. C'est avec ce feu là qu'ils témoignent de leur amour pour leurs visiteurs. C'est aussi simple et aussi pur que cela. L'humanisme perdu et regretté des nations d'aujourd'hui sera retrouvé. Les hommes redeviendront barbares, mais moins agressifs qu'ils ne le sont aujourd'hui avec leur intelligence et leur progrès.

Signe 27. Actes 28 : 3-9 La première vague de la parole de Dieu dans le nouveau monde : la démonstration de la puissance de la parole de Dieu, les honneurs et louanges des serviteurs de Dieu

Dans l'île de Malte, Paul et tous ses compagnons de voyage (soldats, prisonniers, centenaire, matelots et autres personnes) furent très bien traités durant tout leur séjour, qui dura trois mois. Mais déjà dès le premier jour un incident se produisit en faveur de Paul et de ses compagnons, et qui détermina tous les honneurs et les gloires dont ils furent sujets de la part des barbares de l'île.

Le jour de leur arrivée sur l'île, lorsque Paul s'approchait du feu, voulant se réchauffer, il ramassa du bois pour attiser le feu, et il arriva qu'il ramassa un serpent dans le tas de bois, qui s'accrocha à sa main et le mordit. Logiquement il allait subir les effets de cette morsure, soit tomber raide mort, soit voir sa main s'enfler, ou quelque chose de ce genre. Mais rien de tout cela n'en fit. Alors les témoins barbares de cet incident furent surpris et traitèrent Paul de « dieu ».

Ce miracle milita favorablement pour les honneurs et les gloires que les barbares témoignèrent devant tous ceux qui accompagnaient Paul. Et même plusieurs miracles furent opérés sur l'île, ce qui contribua à renforcer les liens de respect des barbares pour leurs visiteurs.

La première fois que la parole de Dieu sera à l'action dans le nouveau monde, elle sera revêtue d'une telle puissance de miracles et de signes puissants, que les hommes de cette époque seront émerveillés. Ils auront beaucoup de respect pour les hommes de Dieu et pour la

parole de Dieu elle – même. Nul ne se lèvera à ce temps là pour se moquer des hommes de Dieu ou pour se moquer de la parole de Dieu. Dans un monde primitif la parole de Dieu est plus efficace que dans un monde civilisé, où elle est rivalisée par les choses du siècle présent. Dans un contexte d'absence totale de matérialisme, les hommes sont disposés à écouter la parole de Dieu, et cela est aussi propice pour les miracles et les grands signes.

Signe 28. Actes 28 :10 Les barbares fournissent les choses nécessaires au prochain voyage : le nouveau monde sera forgé dans des conditions primitives

Comme le temps de partir était arrivé, les barbares se mobilisèrent pour donner à Paul et ses compagnons les choses nécessaires à la prochaine étape du voyage vers Rome. Les barbares tenaient à marquer leur reconnaissance d'une manière particulière à l'endroit de tous leurs visiteurs, pour les miracles et les guérisons accomplis par Paul.

Ainsi, dans leur bienveillance, les barbares qui verront s'accomplir les prodiges de Dieu, fourniront des choses nécessaires au démarrage du nouveau monde. C'est grâce à eux que le nouveau monde prendra forme. La destruction de toutes les ingénieuses inventions que le monde connaît aujourd'hui ne pourra jamais empêcher que les hommes vivent sur cette terre. C'est avec des choses primitives et rudimentaires (les pierres taillées) que le monde actuel a été façonné par les hommes, c'est également avec des choses primitives que le nouveau monde qui vient sera façonné par les barbares.

Signe 29. Actes 28 :11 Un nouveau navire sous l'enseigne des « Dioscures » : le nouveau monde sous l'étendard de l'amitié fraternelle

Le moment venu, les barbares mirent à la disposition des visiteurs un nouveau navire pour leur voyage. Ce nouveau navire portait comme enseigne « les Dioscures ». Ce nom était le symbole ou le type de « l'amitié fraternelle ». Pour ces barbares le temps qu'ils avaient passé en présence de Paul et ses compagnons avait créé des liens d'amitié à leur égard et désormais *cette amitié était sacrée*. Paul et ses compagnons étaient devenus des *frères* pour ces barbares. Pour témoigner cette amitié fraternelle, ils donnèrent à leurs visiteurs un navire qui portait un enseigne évocateur.

Le monde actuel est en train de finir mal, dans la haine, l'égoïsme, le mépris des faibles...Les hommes se font la guerre parce qu'ils se considèrent comme des ennemis, à cause des intérêts mal expliqués. Au nom de la civilisation et du développement on a appelé certains peuples « barbares », parce qu'ils n'avaient pas un certain niveau de vie. Ils étaient considérés comme des « moins hommes ». Les guerres sont devenues tellement meurtrières qu'on ne penserait pas que les hommes soient issus d'une même source. On dirait des bêtes qui n'ont aucune sensibilité pour leur semblable.

Cette déchéance de la race humaine sera noyée dans les cataclysmes. Les flots emporteront toute la haine et toute la bestialité des hommes de ce monde. Puis un beau jour, les hommes se réveilleront dans un monde sans guerre, sans haine, sans conflits. Ils s'aimeront et seront frères. Leur amitié passera avant leurs intérêts. **Alors le monde prendra un nouveau départ.**

Signe 30. Actes 28 :12-14 Un voyage sans incident jusqu'au bout : un age calme marquera le nouveau monde pour une longue période

Dès que Paul et ses compagnons montèrent à bord du navire pour poursuivre leur voyage en direction de Rome, aucun incident ne vint troubler la navigation. Personne ne fut inquiété, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à destination. L'enseigne du navire prophétisait que Paul

et ses compagnons se traiteraient mutuellement bien et qu'aucune force étrangère ne viendrait troubler leur voyage.

Le monde qui vient sera inauguré sur une note de calme et de paix, les hommes vivront en toute quiétude, sans que rien ne vienne perturber leur sommeil. Ce calme durera assez longtemps, car rien d'inquiétant n'est signalé dans l'avenir, de taille à perturber le monde, comme ce que nous nous apprêtons à vivre. Le nouveau monde conduira tranquillement les hommes jusque devant le trône du jugement de Dieu, afin que chacun d'eux rende compte de ses actes.

